

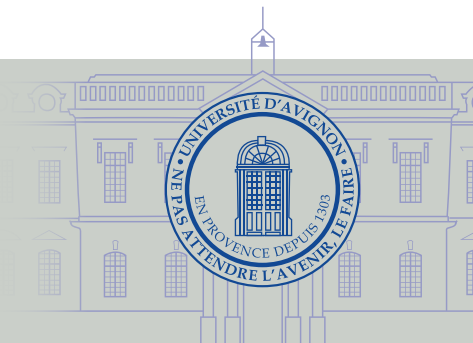
[Bienvenue à l'Université d'Avignon]

# Jean-Henri Fabre

(Saint-Léons, 1823 - Sérignan-du-Comtat, 1915)



*A l'occasion du centenaire  
de la mort du naturaliste Jean-Henri Fabre en 2015,  
l'Université d'Avignon a à cœur d'inscrire dans le marbre  
et dans le présent l'héritage de cet homme de sciences,  
à la pensée originale et érudite. Le campus dédié  
aux Agrosciences, implanté au cœur du technopôle Agroparc,  
à Avignon, porte son nom.*





# Jean-Henri Fabre

(Saint-Léons, 1823 - Sérignan-du-Comtat, 1915)

À l'occasion du centenaire de la mort du naturaliste Jean-Henri Fabre en 2015, l'Université d'Avignon a eu à cœur d'inscrire dans le marbre et dans le présent l'héritage de cet homme de sciences, à la pensée originale et érudite. Le campus dédié aux Agrosociences, implanté au cœur du technopôle Agroparc, à Avignon, porte son nom.

Les travaux de recherche et la vie de l'homme, du chercheur, de l'artiste Jean-Henri Fabre inspirent encore aujourd'hui de nombreux enseignants-chercheurs et étudiants dans les domaines des agrosociences, des sciences de la vie et de la terre. Entomologiste, il a observé, décrit et consacré des Souvenirs entomologiques en 10 tomes à l'étude du monde vivant. Élève de l'École Normale d'Avignon pendant trois ans pour devenir instituteur, il part à 26 ans en Corse, visite Ajaccio en tant que professeur de physique. Quatre ans plus tard, il revient à Avignon. Toute sa vie est dès lors dédiée à la nature, à l'Harmas de Sérignan où il réside jusqu'à sa mort en 1915.

Jean-Henri Fabre a contribué de façon exceptionnelle et inédite à notre connaissance de l'environnement. Il pratiqua, un siècle avant les biologistes, l'observation des insectes dans leur milieu naturel. De profondes transformations sont nées de ses observations, qui ont modifié la perception et la compréhension du monde du vivant. Enjeu majeur de société, notre rapport à la nature est avec lui en constante évolution, sujet à bien des questionnements et source inépuisable de recherches et découvertes.

Jean-Henri Fabre a le goût pour l'infiniment petit, comparant les spores de champignon au ballet des étoiles. Il a peint, collectionné, répertorié des centaines d'aquarelles, avec une approche miniaturiste et des effets de texture inégalables. La flore, toute cette immensité que l'on ne voit pas, le fascinait autant que les insectes.

Poète ami de Frédéric Mistral (1830-1914), mais aussi artiste peintre naturaliste, Jean-Henri Fabre est d'abord un homme de terrain, et non du vivarium. C'est une condition sine qua non pour la représentation fidèle de certaines espèces vivantes. Les champignons notamment se dessèchent très vite, trop vite pour l'étude et la mise en herbier. Plus connu des Japonais que des Français, son travail rejoint la sensibilité et l'appréhension positive des insectes en Extrême-Orient, et leur affection pour les cycles de la nature.

Les principales structures associées en Provence à son œuvre, à ses travaux de recherche continuent de débattre de l'homme, du chercheur, de l'artiste et de son héritage. L'Université d'Avignon est aux côtés d'acteurs du territoire, tels que Le Naturoptère, L'Harmas Jean-Henri Fabre, Micropolis la Cité des insectes, le Département de l'Aveyron, les Compagnons de l'Harmas et du Naturoptère, Les Amis de Jean-Henri Fabre.

## Principaux ouvrages

*Sur la phosphorescence de l'agaric de l'olivier, Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, juillet-décembre 1855

*Notes sur le mode de reproduction des truffes, Bulletin de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Vaucluse*, Avignon (séance du 6 avril 1857)

*Essai sur les Sphériacées du département de Vaucluse, Annales des sciences naturelles, Botanique*, 1878

*Souvenirs entomologiques*, 1879 - 1907